



Lagrand

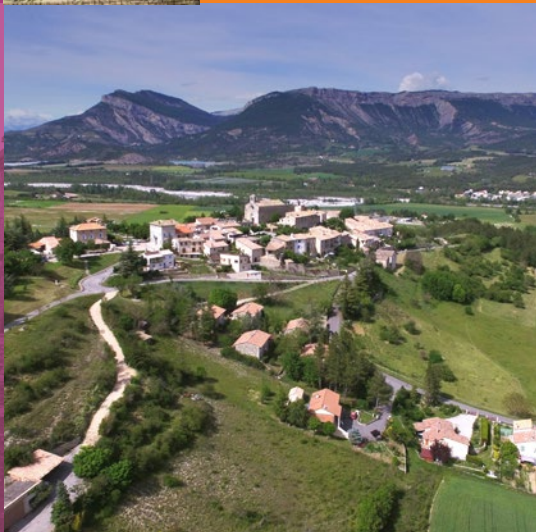
Commune de Garde-Colombe

Petite Cité de Caractère®
des Hautes-Alpes

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Lagrand

Autour du village historique de Lagrand

Petit territoire de 692 hectares, ancré dans les Préalpes du sud, Lagrand est inclus dans la commune nouvelle de Garde-Colombe.

La première occupation des terres de Lagrand date du Néolithique moyen cardial (4500-3500 av. JC).

Lagrand était possession, au Moyen-Âge, de la puissante famille des barons de Mévouillon qui ont donné leur nom, les Baronnie, à l'ensemble de la contrée qui s'étend du sud-est de la Drôme à l'ouest des Hautes-Alpes.

Son territoire est contraint géographiquement dans les limites naturelles constituées par le torrent du Buëch et ses deux affluents, la Blaisance et le Céans, enserrant un plateau où sont perchés le vieux village et son monastère de « Notre Dame d'Arégrand », datant du début du XI^e siècle.

Le village se trouvait sur la voie qui reliait l'Espagne à Rome par Avignon (séjour de la papauté durant le XIV^e siècle), le Buis, Gap... qui générerait un trafic considérable dont le souvenir perdure dans le nom de la « rue des Boutiques » qui accueillait alors auberges, échoppes et ateliers d'artisans.

Cette position privilégiée favorisa la naissance et le développement de l'une des plus anciennes foires de France, déjà prospère au début du XIV^e qui s'ouvrait, et s'ouvre encore, le 9 septembre, lendemain de la Nativité de Notre-Dame.

Au XVI^e siècle, époque de troubles nés des conflits religieux, les Baronnie subirent le passage incessant des troupes tant catholiques qu'huguenotes, avec leur cortège d'exactions. La bataille de Lagrand, le 2 septembre 1562, se serait déroulée sur le territoire de Nossage, ancien hameau de Lagrand qui devint autonome en 1628. La troupe des protestants conduite par Dupuy-Montbrun est défaite et se réfugie derrière les murailles d'Orpierre, abandonnant 970 des siens, ses bagages, ses munitions et une partie de son artillerie.



Vue de Lagrand vers 1825, dessin de Janson des Fontaines

Quelques jours plus tard, Montbrun sort de son refuge, se jette sur Lagrand et s'empare du couvent qu'il pille et incendie ainsi que l'église.

Au XIX^e siècle deux réalisations vont favoriser le désenclavement de la commune et son développement économique: le pont sur le Buëch en 1838 puis l'ouverture de la voie ferrée et de la gare d'Eyguians en 1875.

À la suite des lois Jules Ferry, la création d'une « maison d'école » fut projetée. Construite face au château des Hugues, elle ouvrit ses portes en 1896. École mixte à une classe, elle fonctionna jusqu'en 1965, date de son transfert à Pont Lagrand. Et la vieille école de Lagrand eut une nouvelle destination : elle devint auberge communale.

Un homme mérite d'accéder à la notoriété locale, c'est le chanoine Bermond, irremplaçable historien local qui fut curé de Lagrand de 1895 à 1933. Familier des archives communales, et aussi des fonds privés des anciennes familles, il fit paraître plusieurs études dont, en 1925, la *Monographie de Lagrand*. Deux autres personnalités, issues de vieilles familles locales, méritent d'être citées: Roger M. Bonnet, astronome et Directeur scientifique de l'Agence Spatiale Européenne (ESA) durant 18 ans et Pierre Testud, universitaire grand spécialiste de l'écrivain Restif de la Bretonne. L'un et l'autre viennent régulièrement dans leur maison familiale en toute simplicité.

En 2016, la commune nouvelle de Garde-Colombe regroupe les communes de Lagrand, Eyguians et Saint-Genis.

Lagrand



Le cœur historique de Lagrand

- 1 Château Hugues
- 2 Église de la Nativité
- 3 École d'antan
- 4 Four banal
- 5 Rue des boutiques
- 6 Écomusée « la vie d'une famille paysanne autrefois »

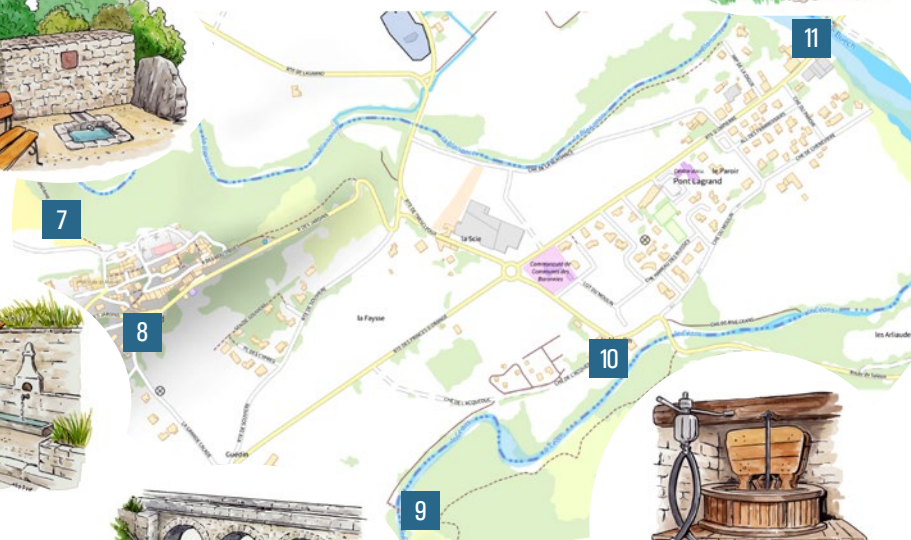
Au fil de l'eau

- 7 Fontaine des malades de Trescléaux
- 8 Fontaine de la Calade
- 9 Aqueduc
- 10 Moulin
- 11 Pont sur le Buëch

0 15 mètres



- P** Parking
- ♂ ♀** Toilettes publiques
- M** Musée
- Point de vue
- A** Table de pique-nique





1a



1b



2a

1a et 1b. Le château Hugues / 2a. L'église de la Nativité

Le cœur historique de Lagrand

1 Le château Hugues

Cette belle maison appelée encore aujourd'hui le château des Hugues a été construite au pied du pré de foire par Gaspard et Antoine Hugues. La famille en conservera la propriété jusqu'en 1966, date à laquelle la mairie en fit l'acquisition.

Cette maison évoque le souvenir d'une famille de notables enrichis à la fin de l'ancien régime. Issu d'une vieille famille de Lagrand, Joseph Hugues dit Hugues l'Ainé, quitte le village à l'âge de 23 ans pour Marseille où il réussit brillamment dans le commerce. Il est secondé par trois frères : Jacques, Antoine et Gaspard. Ces deux derniers financèrent la construction du bâtiment en 1767-1768. Joseph Hugues, âgé de 84 ans, sourd et presque aveugle, fut condamné à mort par la Commission Brutus du tribunal révolutionnaire et fusillé le 27 février 1794. Bonaparte qui se trouvait à Marseille, en fut impressionné ainsi qu'en témoigne *Le Mémorial de Sainte-Hélène* : « Alors à un tel spectacle, je me crus à la fin du monde ».

2 L'église de la Nativité

Édifiée entre le milieu du XI^e et la fin du XIV^e siècle, l'architecture conjugue les styles roman et gothique. Issu des carrières d'Eyguians, le calcaire noir utilisé pour la



2b



2c



2d

2b. L'église de la Nativité / 2c. Dessin datant de 1825 avec le clocher de l'église, détruit par la foudre en 1850 / 2d. La Nativité huile sur toile datant sans doute de la 1^e moitié du XVII^e siècle

construction donne au bâtiment une couleur grise très caractéristique.

L'église appartenait au prieuré, qui existait avant 1048 et que les chartes appellent le Monastère de Notre-Dame d'Arégrand. Il était établi sous la double dépendance d'Aquapendente (Italie) et du Saint-Sépulcre de Jérusalem jusqu'au milieu du XIV^e siècle, puis sous la brève dépendance de Ganagobie et enfin sous l'obédience de l'ordre de Cluny jusqu'en 1789. Le prieuré de Lagrand eut lui-même sous son autorité un grand nombre de prieurés secondaires, cures et chapelles.

L'église présente un plan simple à nef unique, chœur pentagonal et chevet plat. Le premier clocher en forme de tour carrée se dressait sur la façade sud et à l'extrémité Est de l'édifice, sa partie la plus ancienne. Détruit au XVI^e siècle durant les guerres de religion, son emplacement se devine encore. Le second se situait au-dessus du grand portail et de l'oculus. De section carrée surmonté d'un toit à quatre pentes couvert d'ardoise il est jugé dans un état déplorable lors d'une visite pastorale en 1740. Détruit par la foudre le 9 juin 1852, il fut remplacé par le clocher actuel. Le corps de bâtiment qui fait face au monument s'élève sur les anciens lieux de la vie des moines.

L'espace entre les deux constituait une cour fermée, la clastre.

L'église est classée Monument Historique depuis 1931.



3a



3b



4

3a et 3b. L'école d'antan / 4. Le four banal

3 L'école d'antan

Dans une dépendance de l'ancien prieuré, une salle de classe «d'antan» est reconstituée, grâce aux « Amis du patrimoine de Lagrand ». C'est une grande pièce voûtée qui a servi de maison d'école et de logement pour l'instituteur pendant le XIX^e siècle jusqu'en 1896, date à laquelle elle fut remplacée par l'édifice Jules Ferry construit à l'entrée du village. La vieille classe eut alors une nouvelle affectation, elle servit de mairie jusqu'en 1966.

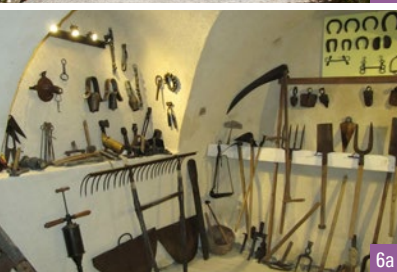
4 Le four banal

À l'origine, le four appartient au Monastère de Notre-Dame d'Areagrandis. Tous les habitants du village sont obligés d'y cuire leur pain en apportant le bois nécessaire et en payant un droit de cuisson au seigneur-prieur, d'abord en nature (1 pain sur 40) puis, plus tard, en espèces (11 sous par personne de plus de 3 ans).

Au milieu du XIV^e siècle, la communauté villageoise prend en location le four et ce jusqu'en 1789, date à laquelle les banalités furent abolies. En 1813, sous l'Empire, la communauté dut céder le four et le moulin à la Caisse d'amortissement au titre de biens communaux. Ils furent vendus aux enchères publiques à Gap pour la somme de 600 francs. La commune reçut en retour une rente temporaire de l'État.



5



6a



6b

5. La rue des boutiques / 6a. Collection d'outils agricoles à l'écomusée / 6b. Santon d'un roi mage (fin XIX^e siècle) issu de la collection de l'écomusée

5 La rue des boutiques

Nombreux sont les villages qui ont leur Grand rue, voie principale qui traverse l'agglomération : Lagrand eut la sienne qui se nommait également rue des boutiques car elle abritait artisans et commerçants. À une certaine époque, trois cordonniers, un tisserand de chanvre, un autre de laine, un cabaretier, un épicier, un maçon et un tailleur de pierre y exerçaient leur art au profit des habitants et des voyageurs et pèlerins qui parcouraient la route qui reliait l'Espagne à l'Italie.

Là se trouvaient aussi les demeures de prestige où vivaient les bourgeois et les châtelains successifs du village, Paul Brunel ; les Hugues, Antoine et Balthazar ; les Lombard, Balthazar et Louis Lombard de la Grâce...

6 L'écomusée « La vie d'une famille paysanne autrefois »

Réhabilitée en écomusée en 2006, l'ancienne maison Bonnet-Roux se trouve en contrebas du tracé des voies d'accès au village. Datée du milieu du XIX^e siècle, cette vieille ferme est composée de deux corps de bâtiments : l'un est dédié à l'habitation, l'autre comprend une grange, une écurie ainsi qu'une citerne d'eau de pluie et une terrasse.

La précieuse collection d'outils agricoles présentée au rez-de-chaussée évoque les travaux des champs, les différents métiers et l'ingéniosité du monde rural.



7



8a

7. La fontaine des malades de Trescléoux / 8a. La fontaine de la Calade

Au fil de l'eau

7 La fontaine des malades de Trescléoux

Inestimable ressource, la fontaine des malades de Trescléoux est l'une des plus anciennes de Lagrand. Sa source coule au nord, près de la Blaisance et face au plateau de la Garenne. Son nom évoque une des périodes dramatiques de l'histoire de la contrée, quand la commune voisine fut victime des épidémies de peste.

En 1598, puis en 1630-1631, la peste s'abat sur Trescléoux. Toute communication avec ce village est interdite et surveillée. L'entrée de Lagrand, contrôlée par des sentinelles abritées dans une cabane en bois, est exclusivement réservée aux voyageurs détenteurs d'un « billet de santé ».

L'accès à la fontaine publique de Lagrand, Chateruce, fut refusé aux Trescléousiens encore un certain temps au-delà des épidémies. Ils devaient alors rejoindre le chemin qui longe les eaux de la Blaisance et étancher leur soif à la Fontaine des malades.

8 La fontaine de la Calade

Implantée le long de la route, en contre-bas du village, la fontaine de la Calade est composée d'un abreuvoir et d'un deuxième bassin formé par deux anciens lavoirs.



8b



9a



9b

8b. La fontaine de la Calade / 9a. L'aqueduc sur la Blaisance / 9b. L'aqueduc sur le Céans

Longtemps fréquentée par les lavandières locales, elle évoque le passé animé de Lagrand.

La forme actuelle de la fontaine date du milieu du XIX^e siècle, à l'issue d'une succession d'aménagements. Une vieille charpente abrite les lavoirs qui jouxtent le bassin où coule la source.

En 1832, pour pallier la faiblesse et les caprices de son débit, une galerie est creusée dans le versant sud du village pour atteindre la nappe phréatique qui depuis fournit une eau abondante et excellente. Dans les années 1930-1940, un système éleveur, dit béliet, est installé pour renvoyer l'eau dans les trois fontaines situées dans différents secteurs du village.

Aujourd'hui, ce lieu paisible, bercé par le murmure de l'eau, témoigne encore de son rôle primordial dans l'histoire du village.

9 L'aqueduc

Construit entre 1853 et 1855 sur le Céans, long de 65 mètres, l'aqueduc est constitué de 9 arches qui en font un ouvrage d'art remarquable qui dépendait d'un réseau d'irrigation dit du Canal de Saléon long de 7,137 kilomètres.

L'eau prélevée dans le Buëch permettait l'arrosage des prairies, jardins, vergers sur les communes de Trescléoux, Lagrand et Saléon. Un second ouvrage, identique mais de dimension bien plus modeste, fut édifié en même temps pour permettre au canal de franchir la Blaisance.



10. Le mécanisme du moulin

L'eau était distribuée par un système de canaux secondaires alimentés par des martelières qui permettaient de la diriger vers les propriétés arrosables.

10 Le moulin

Le moulin, comme le four, est contemporain de l'établissement du Monastère de Notre-Dame d'Arégrand. Tous deux sont la propriété du seigneur-prieur jusqu'en 1789.

Situé au quartier de la Bouisse, il est alimenté par des canaux, les béalières, qui prennent l'eau dans les torrents de Céans et de Blaisance et font tourner les deux meules de pierre, l'une dévolue à la production de farine de céréales, l'autre à la production d'huile de noix.

Ces meules sont entraînées par une roue hydraulique horizontale - le rodet - munie de godets en bois placés à sa circonférence qui assurent sa rotation sous l'action de l'eau. Le fonctionnement de cet outil essentiel à la vie de la communauté est assuré par des meuniers à qui on confie la gérance par un acte officiel dit « d'arrangement » fixant les obligations de chacune des deux parties et la durée du bail.

Les habitants de Lagrand étaient obligés de moudre au moulin banal et donnaient une partie de leur récolte en paiement du travail fourni par le meunier, c'était le droit de mouture.



11a



11b



11c

11a. Le pont sur le Buëch / 11b. Le pont suspendu construit au XIX^e siècle / 11c. La rivière Buëch

Le moulin a fonctionné, modestement, pendant les dernières années de son activité avant sa fermeture définitive en 1986-87. Marceau Rougier, qui exerça pendant six décennies, fut le dernier meunier du moulin de Lagrand.

11 Le pont sur le Buëch

Du XIV^e au XIX^e siècle le Buëch, rivière torrentielle, a constitué une frontière parfois infranchissable qui isolait Lagrand des territoires de la rive gauche.

Un «bac à traile», dont le monopole était détenu par les seigneurs successifs d'Eyguians jusqu'en 1789, nommé localement «la Barque», était le seul moyen, pour les hommes et les bêtes de traverser le cours d'eau dans des conditions précaires, à la merci de crues soudaines et violentes qui emportèrent maintes fois l'embarcation.

Au XIX^e siècle, alors que l'ère industrielle bouleverse le monde, la modernisation des infrastructures routières et l'avènement du chemin de fer en 1875 marquent un tournant déterminant.

En 1837, la construction du pont à haubans entre Eyguians et Lagrand, favorise activement l'essor des 2 villages. Débute alors une période florissante pour la nouvelle auberge, les commerces et les industries qui s'implantent localement. On recense tuileries, scieries ainsi qu'un atelier de forge et charonnage.

Le pont de 1837 sera remplacé par le pont actuel un siècle plus tard, en 1938.

Infos pratiques

- **Office de Tourisme de Sisteron-Buëch**
Bureau d'Information Touristique de Laragne (6 km)
1A place des Aires
05300 Laragne-Montéglin
Tél. : 04 92 65 09 38
www.sisteron-buech.fr
- **Mairie de Garde-Colombe**
10 avenue Léon-Trinquier - Eyguians
05300 Garde-Colombe
Tél. : 04 92 66 23 69
www.garde-colombe.fr

Pour prolonger la visite

- **Visite guidée du village perché de Lagrand les lundis à 17h en juillet et août, ou sur réservation.**
Renseignements auprès de l'Office de Tourisme au 04 92 65 09 38 ou sur www.sisteron-buech.fr
- **La chasse aux trésors (dès 6 ans)**
en vente à l'Office de Tourisme
- **L'école d'Antan et l'écomusée**
Visite sur rendez-vous auprès de l'Office de Tourisme au 04 92 62 09 38, ou lors des visites guidées.
- **La Poste-Musée à Eyguians**
Ouvert les matins en semaine aux horaires d'ouverture de la Poste et les dimanches matins de l'été.
- **Le Vieil Eyguians et son église**
- **L'église de Saint-Genis**
Ouverte une fois par semaine l'été, infos au 04 92 65 09 38.
- **Sentiers de randonnée des Gorges du Riou et de la Montagne de Saint-Genis**



Conception : Petites Cités de Caractère® de France.
Textes : Martine MASSI. Plan : dessin d'Alain GLOWCZAK
Crédits photographiques : Patrick DOMEYNE, Agence de Développement des Hautes-Alpes. Martine MASSI. Jean-Luc MICHEL. Mars 2025.

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

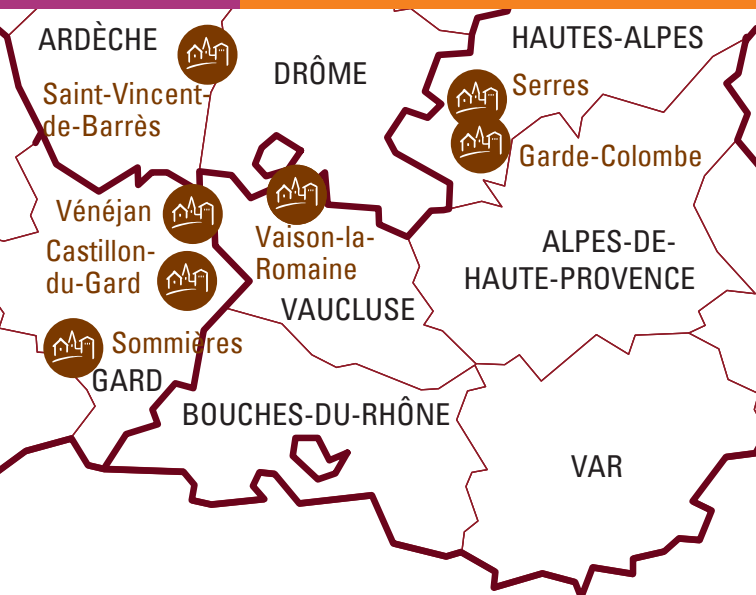
C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Hautes-Alpes

Petites Cités de Caractère®
de Provence - Alpes - Côte d'Azur



Petites Cités de Caractère® de France

1 rue de la Mariette - 72000 Le Mans

Tél. : 02 43 75 99 25

contact@petitescitesdecaractere.com

www.petitescitesdecaractere.com